

Les Brèves

Décembre 2023



Deux religieuses, Personnalités de l'année 2023

Le magazine québécois *L'actualité* a désigné Marie-Paule Lebel et Suzanne Loiselle, de la congrégation des Sœurs Auxiliatrices, parmi les Personnalités de l'année 2023 pour leur engagement dans la lutte collective pour le droit au logement, « un enjeu qui touche tout

le monde et pas seulement les personnes âgées ». Félicitations mais surtout un grand MERCI pour avoir osé s'attaquer aux « requins de l'immobilier », pour le bien de toutes et tous. (LD)

Aimer quelqu'un, c'est se faire égal

Dans un texte inspirant intitulé *Vers Noël 2023*, André Beauchamp nous livre une réflexion théologique pour l'Avant, divisé en quatre volets. Dans un premier temps, il situe sa réflexion dans *Le Temps d'Aujourd'hui*, qui de son propre aveu, « paraît mauvais, très mauvais, sombre, très sombre ». Dans un second temps, il explore *Le Mystère du Visage*, thème d'une grande richesse. « Dieu a fait l'être humain à son image et c'est désormais sous les traits du pauvre, du malade, de l'étranger que nous rencontrons le ressuscité ». Puis dans une troisième partie, il nous invite à découvrir le sens de Noël : « Le Christ Jésus a pris la condition humaine. C'est un abaissement, non pas une humiliation, mais l'extrême de l'amour. Aimer quelqu'un c'est se faire égal [...]. ».

Finalement, en ces temps sombres et mauvais, il nous propose des *Pistes d'espérances* et conclut : « L'espérance nous donne au moins quelques certitudes précieuses : celle de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous, celle d'un pardon des offenses qui permet les recommencements, celle d'un accompagnement permanent rendu possible par la vérité de l'incarnation, celle d'une promesse de résurrection. » (LD)

Sources

André Beauchamp, *Vers Noël 2023*, réflexion théologique de l'Avant, 17 novembre 2023.
<https://cjf.gc.ca/wp-content/uploads/2023/11/Vers-Noel-2023.pdf>

« Élargissez les piliers de votre tente »

Parmi les sujets brûlants sur la table de la 16^e Assemblée générale ordinaire du synode des évêques, qui s'est ouverte à Rome le 4 octobre dernier, figure la place des femmes dans l'Église. À quelques pas du Vatican, des militantes catholiques, vêtues de violet, font entendre leur voix contre le « patriarcat » et le « cléricalisme » et réclament l'ordination des femmes. Membres du Catholic Women's Council et originaires d'Europe, des États-Unis, d'Afrique du Sud, d'Australie, de Colombie ou d'Inde, elles dénoncent l'exclusion des femmes des processus décisionnels et leur cantonnement dans des rôles consultatifs. Elles rappellent que parmi les 1,3 milliard de fidèles dans le monde, « la majorité des personnes qui soutiennent la vie paroissiale et transmettent la foi dans les familles sont des femmes ». Carmen Chaumet, de l'association française le Comité de la Jupe qualifie cette situation d'injuste.

Si plusieurs militantes ont des attentes modérées quant aux conclusions de ce synode, « certaines y voient des réformes cosmétiques qui cachent une perception biaisée de la femme. [...] Les seules vocations qu'on nous donne c'est celle d'être mère, épouse,

religieuse. À chaque fois on met l'accent sur la figure maternelle comme la Vierge par exemple. C'est une perspective très patriarcale, déplore Carmen Chaumet. » (LD)

Sources

Crédit photo : *Info Chrétienne*

Liliane Charrier. « Patriarcat dans l'Église : « Ordonnez des femmes prêtres! » », *Terriennes -TV5 Monde*, 24 octobre 2023.

<https://information.tv5monde.com/terriennes/patriarcat-dans-leglise-ordonnez-des-femmes-pretres-2672151>

Catherine Westphal-Perrier. « Synode de l'Église : des militantes catholiques demandent l'ordination des femmes », *Info Chrétienne*, 19 octobre 2023.

<https://www.infochretienne.com/articles/synode-de-leglise-des-militantes-catholiques-demandent-lordination-des-femmes/>

Le synode des femmes : vivre l'égalité aujourd'hui

Les groupes L'autre Parole et Femmes et Ministères ont organisé conjointement *Le synode des femmes : vivre l'égalité aujourd'hui*. Tenu à Montréal les 13 et 14 octobre 2023, parallèlement au synode romain sur l'avenir de l'Église, cet événement avait pour objectif de contester haut et fort la discrimination vécue par les femmes dans l'Église. La rencontre a réuni quatre-vingt personnes autour de panels, de cercles de parole et de la célébration *Espérance d'une ecclésia inclusive*. La théologienne Catherine Clifford, participante au synode romain, a commenté en direct du Vatican son atmosphère et ses défis. Des panels ont permis d'entendre les voix de personnes engagées dans des communautés ecclésiales alternatives au Québec, celles de jeunes qui ont exprimé leur difficulté de participer à l'Église institution, parfois jugée toxique, et celles de théologiennes féministes européennes engagées dans le mouvement mondial d'une ecclésia pour l'égalité.



Les échanges en cercles de parole ont fait ressortir quatre postures solidaires entre elles pour créer l'égalité et la justice dans l'Église : la vie en communauté de base de « disciples égales » (ici le féminin comprend le masculin); la revendication de l'égalité auprès des autorités romaines; le mouvement des femmes prêtres catholiques; la contestation par le droit civil des discriminations pratiquées dans l'Église.

Une dernière étape du synode romain se déroulera en octobre 2024 alors que les autorités vaticanes publieront leurs positions sur l'avenir de l'Église. Les organisatrices du

synode des femmes y réagiront. À suivre... et à surveiller le numéro 164 de la Revue qui sera consacré au synode des femmes. (DC)

Sources

Crédit photo : Jo-Ann Lévesque

« Le synode des femmes : poursuivre la route vers une église de justice et d'égalité », SNJM, Blog, 7 novembre 2023.

<https://snjm.gc.ca/fr/blog/2023/11/07/le-synode-des-femmes-poursuivre-la-route-vers-une-ecclesia-de-justice-et-degalite/>

François Gloutnay. « L'inclusion des femmes et la diversité culturelle, deux défis pour l'Église », *Présence Info*, 17 octobre 2023.

<https://presence-info.ca/article/actualite/religion/linclusion-des-femmes-et-la-diversite-culturelle-deux-defis-pour-leglise/>

Louise-Édith Tétreault. « Le synode romain à la recherche d'un second souffle pour l'Église », *Revue Rencontre*, vol 14, no 45, Dossier sur le synode, p. 34-45 dont un article sur le synode des femmes.

<https://www.calameo.com/read/006303323facb37d4420a>

Une église synodale en mission. Rapport synthèse de la première session du synode sur la synodalité, 4-29 octobre 2023, 28 octobre 2023.

https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2023/11/Rapport_synthese_-_Synode_synodalite_oct2023.pdf

Écoféminisme et spiritualité chrétienne

Le 20 octobre dernier, dans le cadre des célébrations de son 40^e anniversaire, *40 ans d'espérance têtue*, le Centre justice et foi tenait une journée d'étude résolument tournée vers l'avenir, ayant pour thème, *Une écologie plurielle pour un nouveau partage des mondes*.

Participant à l'un des trois panels de la rencontre - Écologie décoloniale et écoféminisme : l'écologie comme lieu de renouvellement de la spiritualité chrétienne ? - Pierrette Daviau, religieuse et professeure retraitée de la Faculté des sciences humaines de l'Université Saint-Paul, a approfondi dans son exposé les liens entre écoféminisme et spiritualité. Pour l'écoféminisme, la libération de la nature passe par celle des femmes, et l'un de ses objectifs est « de déconstruire les stéréotypes patriarcaux et misogynes par la protection de l'environnement et la résistance au pouvoir dominant dans les sociétés [...] ».

Concernant le lien entre l'écologie et la spiritualité, Pierrette Daviau se réfère aux œuvres de la théologienne chrétienne américaine Sallie McFague qui présente la terre comme l'image du corps de Dieu, un corps vivant, et la création comme l'incarnation de Dieu, la source de toute existence ». Vous pouvez visionner les deux exposés de ce panel en utilisant le lien ci-dessous. (LD)

Sources

Frederic Hountondji. « Pierrette Daviau analyse à fond l'écoféminisme et la spiritualité », *Présence Info*, 26 octobre 2023.

<https://presence-info.ca/article/actualite/religion/pierrette-daviau-analyse-a-fond-lecofeminisme-et-la-spiritualite/>

Liens pour le panel Écologie décoloniale et écoféminisme :

<https://cjf.qc.ca/multimedias/ecologie-decoloniale-et-ecofeminisme-comme-lieu-de-renouvellement-de-la-spiritualite-chretienne/>

Lydia, une étoile est née...



À l'approche du 25 décembre, même si la nativité n'a plus vraiment la cote au sein de notre société, rien ne nous empêche de parler de la naissance d'une étoile. Née en France, Lydia Gruchy, a été la première femme à être diplômée du Presbyterian Theological College de Saskatchewan puis la première femme à être ordonnée pasteure au sein de l'Église Unie du Canada (EUC). « TAKE THOU AUTHORITY TO PREACH THE WORD OF GOD AND TO MINISTER THE SACRAMENTS », cette phrase adressée à Lydia retentit le 4 novembre 1936 à l'église St-Andrew's de Moose Jaw en Saskatchewan. En raison d'une pénurie de main-d'œuvre au sein des églises protestantes, notre héroïne a été encouragée à

s'impliquer dans diverses paroisses afin de répandre la bonne parole.

Devenue pasteure, elle tient mordicus à ne pas reproduire le modèle patriarcal dans son propre ministère. Qui se surprendra d'apprendre qu'il y a eu de nombreuses objections à son ordination, celles-ci émises parfois par des femmes ! Pourtant dès 1924, un rapport de l'ÉUC mentionnait déjà que rien dans la Bible et la tradition n'empêchait l'ordination des femmes. Pour en savoir davantage sur Lydia, je vous suggère de lire l'excellent texte de la pasteure Darla Sloan, participante au synode des femmes en octobre dernier. En observant les rares figurines des rois mages qui survivent dans notre paysage, il est toujours permis de se demander quand brillera dans le firmament catholique une étoile aussi inspirante que Lydia. (ML)

Sources

Darla Sloan. « L'Évangile selon Lydia », *Aujourd'hui Credo*, Janvier-Février 2014.

https://egliseunie.ca/wp-content/uploads/2015/03/Aujourd'hui_Credo_2014_L'évangile-selon-Lydia.pdf

Lydia Émilie Gruchy, Wikipédia

https://en.wikipedia.org/wiki/Lydia_Emelie_Gruchy

Marges Mohammadi, prix Nobel de la Paix 2023

Narges Mohammadi a consacré sa vie à la défense des droits humains en Iran. « Arrêtée à 13 reprises, condamnée cinq fois à un total de trente-et-un ans de prison et 154 coups de fouet, et à nouveau incarcérée en 2021, elle est l'un des principaux visages du soulèvement « Femme, Vie, Liberté » en Iran ». De sa prison d'Évin à Téhéran, elle continue de lutter contre le port du voile obligatoire, la peine de mort, et à dénoncer les abus sexuels en détention. Après l'annulation de son transfert à l'hôpital pour des examens cardiologiques urgents en raison de son refus de porter le voile, elle entreprend en octobre une grève de la faim et elle est finalement hospitalisée sans voile.



Dans son message de gratitude au comité Nobel Norvégien, la militante et journaliste de 51 ans écrit : « Le hijab obligatoire est la source principale de domination et de répression dans la société, visant à maintenir et à perpétuer un gouvernement religieux autoritaire... Un gouvernement qui a institutionnalisé la privation et la pauvreté dans la société depuis 45 ans. Un gouvernement fondé sur le mensonge, la tromperie, la ruse et l'intimidation. » (LD)

Sources

Liliane Charrier. « La militante iranienne Narges Mohammadi prix Nobel de la paix 2023 », *Terriennes -TV5 Monde*, 15 septembre 2023.

<https://information.tv5monde.com/terriennes/la-militante-iranienne-narges-mohammadi-fierte-de-ses-codetenues-2667765>

Fédération internationale pour les droits humains. *Narges Mohammadi, prix Nobel de la Paix 2023*, Déclaration, 6 octobre 2023.

<https://www.fidh.org/fr/regions/asia/iran/la-fidh-se-rejouit-de-l-attribution-du-prix-nobel-de-la-paix-a-narges>

Des nouvelles de la Marche mondiale des femmes

Au terme de la 13^e Rencontre internationale de la MMF, qui s'est tenue à Ankara en Turquie du 6 au 12 octobre 2023, les participantes de la MMF ont réaffirmé leur détermination à continuer de se rassembler, de s'organiser et de militer avec joie et sororité.

« Dans notre analyse de contexte, nous avons constaté que la crise systémique est globale et s'exprime sur les corps des femmes et dans nos territoires à travers toujours plus de pillages et perte de droits; que la crise climatique ainsi que la crise environnementale qui se manifeste par l'empoisonnement de la terre, de l'air et de l'eau, font autant de victimes que les guerres. Nous marchons contre les guerres et le capitalisme, pour la souveraineté des peuples et le « buen vivir » (bien vivre), que nous revendiquons dans son sens ancestral, c'est-à-dire dans une dimension collective, communautaire et en harmonie avec la nature ».



Pour atteindre « le bien vivre » pour toutes et tous, la MMF propose l'économie féministe, comme outil politique. Pour approfondir et mieux comprendre ce que signifie l'économie féministe, je vous invite à lire un excellent texte de Tica Moreno dont le lien est indiqué ci-dessous.

Depuis la Marche du Pain et des roses, il y a 28 ans, la Marche mondiale des femmes est devenue une force féministe planétaire déterminée et incontournable. (LD)

Sources

Déclaration de la 13^e Rencontre Internationale de la MMF : Pain et Roses, octobre 2023.
<https://marchemondiale.org/index.php/2023/10/27/declaration-de-la-13eme-rencontre-internationale-de-la-mmf-pain-et-roses/?lang=fr>

Tica Moreno. « L'économie féministe comme outil politique de la Marche mondiale des femmes », *Capire*, 6 octobre 2023.

<https://capiremov.org/fr/analyse/leconomie-feministe-comme-outil-politique-de-la-marche-mondiale-des-femmes/>

La guerre des hommes



Gabrielle Negrel, militante pour la non-violence et les droits humains signe dans *Pressenza* un texte percutant qui dénonce la guerre, toutes les guerres. En voici quelques extraits.

« ÇA SUFFIT !

Oui, nous les femmes et nos enfants subissons les guerres des hommes; des hommes de pouvoir qui, cachés derrière leur bureau, leur foi ou leur soif de puissance et d'argent, ce nouveau dieu qui fait l'unanimité entre eux, décident de notre vie ou de notre mort par les bombes ou la famine. Ce pouvoir patriarcal qui, depuis des milliers d'années produit mort et destruction, traite les femmes et la terre comme des objets à leur service. [...]

Oui, les guerres sont les guerres des hommes, les femmes ne sont pas en guerre. Dites haut et fort que le pouvoir patriarcal tue, le pouvoir des hommes tue, que les hommes tuent, que les femmes et la terre sont aux mains de barbares et de prédateurs. Que cette histoire, ce processus de destruction et d'asservissement, vous le portez aussi en vous. Aujourd'hui ce n'est pas vous, ce que vous ressentez, qui est la priorité, mais ce sont les femmes et les enfants du monde entier qui meurent chaque jour et depuis des milliers d'année de la barbarie des hommes et des hommes de pouvoir : du patriarcat. ÇA SUFFIT ! [...] » (LD)

Quant à Megan Clement, elle partage dans son texte les idées de militantes féministes sur l'importance d'une paix réelle entre les palestinien·ne·s et les israélien·ne·s qui respecte les droits des femmes et des filles. (LD)

Sources

Gabrielle Negrel. « La guerre des hommes », *Pressenza*, 14 novembre 2023

<https://www.pressenza.com/fr/2023/11/les-guerres-des-hommes/>

Megan Clement. « Pourquoi la paix est un enjeu féministe », *Les Glorieuses – Newsletters Impact*

<https://lesglorieuses.fr/la-paix/>

Arrêtez de nous tuer !

Pour une quatrième année consécutive, le Comité des 12 jours d'action contre les violences faites aux femmes lançait sa campagne annuelle du 25 novembre au 6 décembre. Soutenue par de très nombreux groupes de femmes, communautaires et syndicaux, des municipalités et institutions d'enseignement, la campagne 2023 se déroule sous le thème *Précarité genrée Violences ignorées*. Elle veut mettre l'accent sur la précarité et la pauvreté qui sont des formes de violences extrêmes trop peu souvent reconnues et dénoncées.



La campagne s'est terminée le 6 décembre par de nombreux rassemblements qui ont eu lieu partout au Canada. Décrétée Journée nationale de commémoration de la tuerie de l'École Polytechnique du 6 décembre 1989, pour ne jamais oublier les 14 jeunes femmes assassinées par Marc Lépine parce qu'elles étaient des femmes.

La véritable signification de ce geste a longtemps été niée, personne ne voulant reconnaître qu'il s'agissait d'un féminicide de masse. Il aura fallu attendre 30 ans soit en 2020, « pour que le mot "attentat antiféministe" soit apposé sur la plaque

commémorative de l'un des monuments à la mémoire des 14 jeunes femmes ». Je vous recommande de lire le texte de TRADFEM qui dresse un portrait des féminicides au Canada et ailleurs dans le monde.

Sources

« Les féminicides se multiplient au Canada ... et ailleurs dans le monde », TRADFEM, 30 novembre 2023.

<https://tradfem.wordpress.com/2023/11/30/les-femicides-se-multiplient-au-canada-et-ailleurs-dans-le-monde/>

Florence Morin-Martel. « 34 ans après Polytechnique, « il y a encore du travail à faire » », *Le Devoir*, 6 décembre 2023.

<https://www.ledevoir.com/societe/803294/hommage-victimes-tuerie-polytechnique>

Catherine François. « Montréal, 6 décembre 1989 : la tuerie de Polytechnique, un féminicide de masse », *TV5 Monde – Terriennes*, 5 décembre 2019.

<https://information.tv5monde.com/terriennes/montreal-6-decembre-1989-la-tuerie-de-polytechnique-feminicide-de-masse-32426>

À voir ...

Magnificat



À la mort d'un vieux prêtre, les responsables de son diocèse découvrent qu'il s'agissait d'une femme ... Sans que personne ne s'en doute, elle exerçait son ministère depuis des années. Consterné, l'évêque décide de faire disparaître les preuves matérielles de ce crime et fait incinérer le corps. Si cela se savait, quel scandale ! Il charge la chancelière (merveilleuse Karin Viard) de mener une enquête interne dans le plus grand secret, afin de comprendre comment une telle supercherie a été possible. Pour sa part, peu scandalisée par cette situation, la chancelière estime que cela prouve bien que les femmes peuvent exercer la fonction sacerdotale.

Inspiré du roman d'Anne-Isabelle Lacassagne, *Des femmes en noir*, ce surprenant thriller religieux aborde, d'une manière peu orthodoxe, plusieurs enjeux qui

tenaillent l'Église catholique aujourd'hui notamment les rapports homme-femme via l'épineuse question de l'accès des femmes au sacerdoce mais aussi la dissimulation et les dogmes. Sans jugement, avec humour et tendresse. J'ai beaucoup aimé ce film dont la sortie en salle est prévue pour le 12 janvier 2024, à surveiller dans un cinéma près de chez vous. (LD)

Sources

Virginie Sauveur, *Magnificat*, 1 h 37 min, 2023.

Anne-Isabelle Lacassagne. *Des femmes en noir*, Édition du Rouergue, 2017.

Un silence si bruyant

À travers ce documentaire, Emmanuelle Béart souhaite lever le voile sur l'inceste. Victime d'inceste dans sa jeunesse, son objectif est de faire un film sur les ravages de l'inceste au fil du temps, et de mettre des mots sur le combat des victimes, face à leur entourage, face à la justice, face au mutisme de la société, pour avancer et pouvoir se reconstruire.

Quatre personnes, trois femmes et un homme, témoignent à visage découvert et racontent les enfants qu'ils étaient eux aussi. Chacune évoque son histoire, la manière de la dire, d'en sortir et de s'en sortir enfin, peut-être. En entrevue, Emmanuelle Béart insiste pour dire que « ce n'est pas tabou de le faire, mais c'est tabou de le dire ». Elle ajoute, « l'inceste enlève à l'enfant sa place d'enfant ». Bouleversant. À voir absolument. Accessible gratuitement sur le site de TV5 Unis (voir le lien ci-dessous). (LD)

Sources

Emmanuelle Béart et Anastasia Mikova, *Un silence si bruyant*, 2023, 1 h 40 min

<https://www.tv5unis.ca/un-silence-si-bruyant>

Emmanuelle Béart présente le documentaire « Un silence si bruyant »; entrevue avec Anne-Marie Dussault, *RDI 24.60*, 7 novembre 2023, 13 min 17 sec

<https://ici.radio-canada.ca/rdi/24-60/site/videos/8849009/24-60-emmanuelle-beart-presente-documentaire-un-silence-si-bruyant->

Pascal Galinier. « Un silence si bruyant », sur M6 : Emmanuelle Béart donne la voix aux victimes d'inceste » », *Le Monde*, 24 septembre 2023.

https://www.lemonde.fr/culture/article/2023/09/24/un-silence-si-bruyant-sur-m6-emmanuelle-beart-donne-de-la-voix-aux-victimes-d-inceste_6190815_3246.html

Koromouso - Grande sœur

« Avec sincérité, humour et courage, un groupe de Canadiennes d'origine africaine brisent les tabous culturels sur la sexualité féminine et revendiquent le droit de se réapproprier leurs corps. Mêlant son parcours personnel aux récits intimes de plusieurs de ses amies aussi lumineuses qu'attachantes, la coréalisatrice explore le phénomène de l'excision et le chemin vers la guérison individuelle et collective, en Afrique comme au Canada ».

Ce film coréalisé par Habibata Ouarme et Jim Donovan, d'une durée de 1 heure 16 min, est accessible gratuitement sur le site internet de l'ONF (voir le lien ci-dessous). (LD)

Sources

<https://www.onf.ca/film/koromouso-grande-soeur/>



Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices pour ce numéro de décembre 2023 :

Denise Couture, Louise Desmarais, Martine Lacroix,

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi

www.lautreparole.org

Pour nous joindre :

<http://www.lautreparole.org/contact/information>

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)